

Tous les contes sont dans la nature...



Lorsque nous sommes partis nous promener dans la « zone verte » du collège, nous mettant en quête des trésors végétaux que nous rencontrerions sur nos chemin, nous ne savions rien ni du jardin, ni de toutes les histoires qu'il contenait, et protègera encore longtemps...

On voyait seulement qu'il pleuvait et que le ciel était gris. Et puis...

En voyant des feuilles, nous voyions déjà des pages.
Dans les nervures, des chemins apparaissaient.
Nous les avons empreintés.
Et nous avons découvert les fruits, dans les baies, parfois comestibles,
Parfois toxiques, disions-nous rapidement,
Tandis que les merles et les pies s'en régalaient
Sous nos yeux qui ont oublié de regarder.
Lorsque nous nous en sommes souvenus
Nous avons ouvert grand nos pupilles, et la couleur de nos iris
Alors les mondes sont revenus dans la transparence ou les teintes
Des sphères rouges, noires ou blanches ;
Cynorrhodrons, lierre et gui,
Tant d'autres plantes...
Qui, toutes, nous racontaient des odyssées, des poèmes, des récits d'autrefois
Ou de demain...



Dans ces narrations cachées et dévoilées à la fois,
Se tenaient tous les temps.
Les bruines, le soleil, le jour et la nuit
La beauté du monde

« Oh madame ! Je ne savais pas tout ça !
C'est incroyable ! »

« Il faudrait quand même qu'on fasse plus attention, non ? »

« Je n'avais jamais remarqué que c'était si beau ! »



Il suffisait de lire quelques bouts de bois, de déchiffrer les veines des limbes, ou les métamorphoses des lichens pour voir se dessiner des routes lisses ou rugueuses, peut-être des destins complexes et épineux qui révèleraient, aux cœurs attentifs, des personnages...



« Comment s'appelle l'arbre sur lequel pousse cette feuille ? »

*« C'est moi qui l'ai trouvée après tout, alors c'est à moi de lui donner son nom !
Je l'appellerai la feuille électricité ou la feuille de la foudre. »*

*« Les traits que l'on voit là,
Est-ce que ce sont les rides de la feuille ? »*



« Regardez ! Là ! Il y a une fée

-Ou une dame avec un chapeau !

-Un homme en armure. »

-Et là ! Vous avez vu ? Les griffes du lion ?

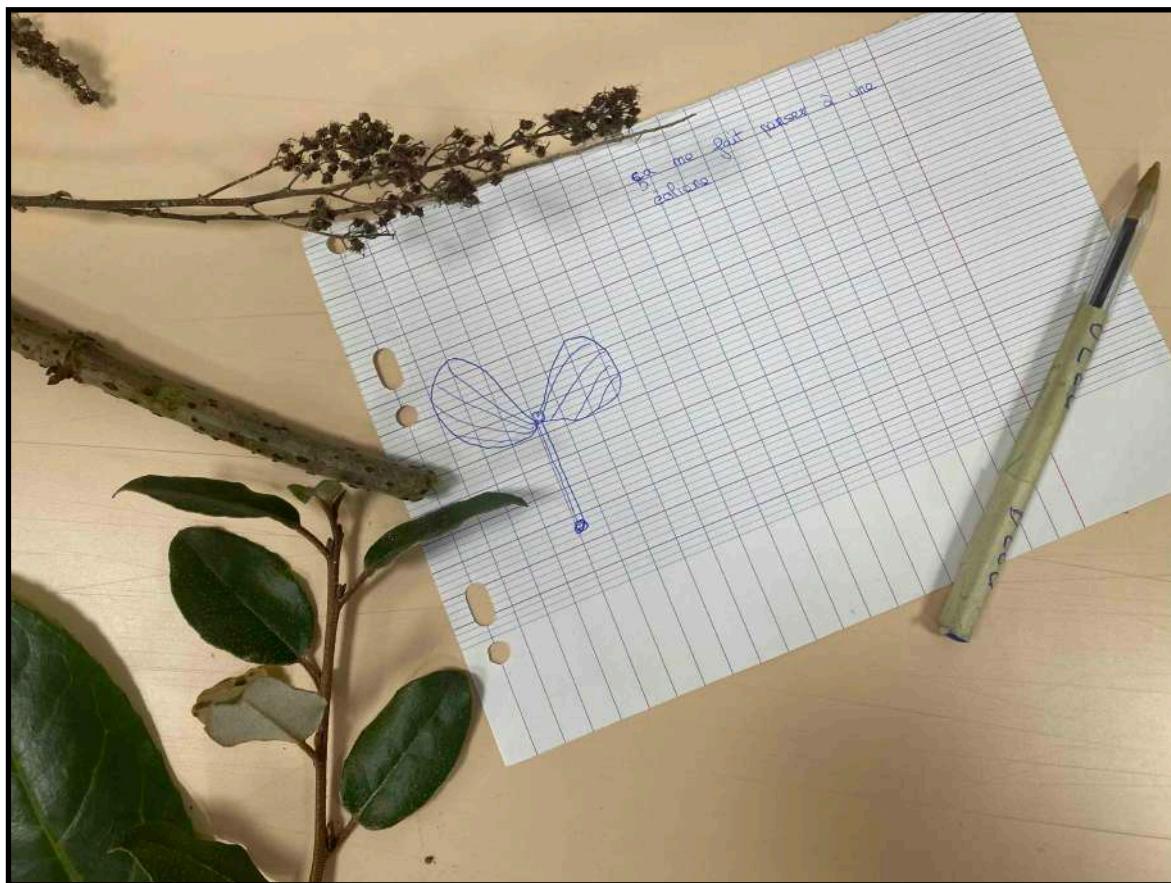
-Regardez ce que j'ai trouvé ! Je suis sûre que c'est un bâton sacré !

-On dirait le... comment on dit ? Le spectre ? Le spectre d'un sorcier ou d'une créature puissante !

-Peut-être qu'il a servi à un héros pour douze travaux ?

-Et cela ? Vous croyez que l'on pourrait faire une potion avec ? »

« Waouh ! C'est fou toute l'inspiration qu'on a ! Comment c'est possible ? »



Ensuite, tout va très vite.

Les histoires volent jusqu'à nous, en choisissant des voies imperceptibles,
Elles nous enveloppent, et nous sentons leurs présences.

Comme elles inventent des milliards de grains de pollens pour nourrir des millions d'abeilles, les plantes nous murmurent, sous forme de composés volatils, des histoires inédites. Elles nous rappellent aussi des mythologies qui nous habitent sans toujours que nous le sachions.

Et si les herbes, les arbres, les insectes prenaient soin de nous autant que nous les négligeons ? Et s'ils étaient les garants de nos imaginations, avec quel œil et quel sentiment les approcherions-nous ?



MERCI !